Catalogue d'initiatives en faveur du patrimoine maritime, insulaire et littoral breton

Région BRETAGNE

Pour une vision des possibles à 360°

Les Rencontres Internationales du Patrimoine Maritime et Littoral, organisées par la Région Bretagne les 1er et 2 octobre 2018 à Saint-Malo, ont été l'occasion de mettre en avant des exemples particulièrement variés d'actions et de porteurs de projets, à l'international, en France comme en Bretagne.

Les initiatives dans le domaine sont particulièrement nombreuses sur le territoire breton et il n'était pas envisageable de pouvoir donner la parole à tous les porteurs de projets. C'est pourquoi, est proposé en complément de ces Rencontres, ce catalogue non exhaustif d'expériences et de démarches plus globales. Il reflète la vitalité des territoires, en matière d'inventaire, de conservation et de valorisation auprès du public, ou encore d'innovation.

Il s'agit principalement d'initiatives lauréates accompagnées par la Région Bretagne, dans le cadre de sa politique volontariste d'appels à projets :

- « Participer à l'Inventaire du patrimoine de Bretagne » initié en 2013 pour se former, partager des connaissances et des méthodes.
- « Héritages littoraux » lancé en 2014 et conduit pendant 3 années afin de dynamiser une thématique patrimoniale d'intérêt régional.
- « NEPTUNE » (Nouvelle Exploration Patrimoniale Triennale des Univers Nautiques Engloutis), dans l'optique de révéler une thématique insuffisamment valorisée, qui a débuté en 2017 et s'achèvera en 2019.

Toutes viennent illustrer 3 grandes catégories d'actions : la connaissance, la conservation-valorisation et l'innovation-expérimentation.

En espérant que ce catalogue puisse permettre aux acteurs publics et privés du territoire d'enrichir leur vision des possibles, de nourrir leurs propres projets et de nouer des contacts et des partenariats riches d'échanges afin de mettre en œuvre des idées nouvelles au service de nos patrimoines.

Région BRETAGNE

Connaissance

L'Inventaire du patrimoine culturel, y compris dans le domaine maritime, est une compétence de la Région Bretagne.

Depuis 2015, il est proposé aux Bretons (associations, collectivités, personnes privées) de s'engager aux côtés des professionnels du patrimoine afin de démultiplier cette initiative, en répondant à l'appel à projets « Participer à l'inventaire du patrimoine de Bretagne », et de mener ensemble des études cohérentes et qualitatives.

Les lauréats bénéficient à cette occasion de l'encadrement scientifique et technique du Service de l'Inventaire du patrimoine culturel et les données produites sont ensuite versées sur le portail documentaire :

http://patrimoine.bzh/

Région Bretagne

Inventaire du patrimoine culturel maritime du Pays de Tréguier

COMMUNES DES CANTONS DE TREGUIER ET DE LEZARDRIEUX (Côtes-d'Armor)

Les estuaires sont des lieux d'échange importants entre terre et mer et ce travail constitue une base de connaissances, à la fois matérielles et immatérielles, très utiles dans le cadre de la gestion intégrée de la zone côtière (GIZC). Il intègre également la réflexion conduite en Trégor sur les mouillages d'intérêt patrimonial, le développement d'un tourisme terre-mer par les estuaires, le maintien des activités primaires, la plaisance durable, la prise en compte du changement climatique dans les usages littoraux, ou encore la gestion du GR34...

L'inventaire des héritages bâtis littoraux et des objets témoins de cette mémoire maritime, le long des 14 communes riveraines de l'estuaire du Jaudy et du Trieux, est réalisé en convention avec la Ville de Tréguier et le Service de l'Inventaire du patrimoine culturel (Région Bretagne) et viendra enrichir la candidature de Lannion Trégor Communauté au label « Pays d'Art et d'Histoire ».
Un volet animation propose en parallèle des causeries, conférences et ateliers ainsi qu'une exposition itinérante (clichés Jack Neale et Ernest Le Foricher) sur le cabotage à la voile entre la Bretagne (productions agricoles) et la Grande-Bretagne (charbon de Cardiff) que l'association met à disposition des EHPAD, médiathèques ou autres lieux publics.

Guy Prigent © Conseil général des Côtes-d'Armor /
Service de l'Inventaire du patrimoine culturel

Association Océanide

llydawes1@yahoo.com

Inventaire du patrimoine matériel et immatériel de l'archipel des Glénan

ARCHIPEL DES GLENAN (Finistère)

L'étude du patrimoine culturel des populations maritimes et fluviales du littoral Manche-Atlantique est la principale mission de la Fédération Régionale pour la Culture et le Patrimoine Maritimes, créée en Bretagne en 1979.

Avec la disparition des derniers témoins des activités humaines de l'archipel des Glénan, une mémoire aussi allait disparaître. En 2013, l'inventaire du patrimoine matériel et immatériel avait pour objectif sa conservation et sa valorisation. C'est pourquoi le patrimoine naviguant (pour exemple le voilier La Sereine) ainsi que la totalité du bâti de l'archipel, fragilisés par les conditions de vie insulaires et les intempéries, ont été systématiquement recensés : le bâti militaire, les éléments de signalisation maritime, les installations économiques (pêche, agriculture, production de soude pour les verreries, l'extraction de maërl, ...).

Au travers de ce recensement, c'est également la question de la vie insulaire qui a été étudiée et le thésaurus du patrimoine maritime au plan national s'en est trouvé enrichi. Publiées sur le portail documentaire patrimoine.bzh, l'identité et la richesse culturelle de l'archipel breton sont ainsi illustrées, valorisées et rendues accessibles à tous grâce à cette étude contributive.

Stéphanie Brulé-Josso © Fédération Régionale pour la Culture et le Patrimoine Maritimes - Bretagne

Fédération Régionale pour la Culture et le Patrimoine Maritimes en Bretagne (FRCPM- Bretagne)

http://www.frcpm-bretagne.fr/

Découvrir le dossier d'inventaire

frcpmateliers-enfer@wanadoo.fr

Région Bretagne

Inventaire du patrimoine maritime du Pays de Morlaix

(Finistère)

Sur les 61 communes concernées, 22 ont une façade littorale. Au XV^{e} siècle, un commerce maritime s'y développe, relayé aujourd'hui par une forte activité touristique. En 2014, le Pays d'Art et d'Histoire a souhaité valoriser son ouverture sur la mer en réalisant l'inventaire de ses patrimoines. Initié par le GIP Pays de Morlaix, il témoigne d'une démarche participative et méthodologique rassemblant de nombreux partenaires et profils différents : étudiants, retraités, membres d'associations, habitants ou touristes. Toutes les compétences sont mobilisées pour valoriser et donner de la visibilité aux projets du territoire auprès des habitants et des visiteurs, grâce aux 484 notices publiées sur Kartenn et 46 dossiers d'étude sur Patrimoine.bzh.

Cet inventaire à l'échelle d'un Pays révèle le lien entre littoral et arrière-pays et aide à mieux comprendre les caractéristiques patrimoniales du territoire, car les activités liées au monde de la mer ont façonné les paysages littoraux et estuariens, générant des identités et des modes de vie propres. Ainsi l'analyse des éléments recensés a permis de dégager des thématiques saillantes : la signalisation maritime, l'exploitation des ressources marines et littorales, le patrimoine du tourisme littoral, ou les sociétés de bienfaisance...

Emmanuel Berthier © CRTB

Groupement d'Intérêt Public (GIP) Pays de Morlaix

http://www.paysdemorlaix.com

contact@paysdemorlaix.com

Région Bretagne

Une opération d'Inventaire sur le Parc Naturel Régional d'Armorique : les îles du Ponant

ILE D'OUESSANT - ILE DE MOLENE - ILE DE SEIN (Finistère)

Ouessant, Molène et Sein, trois îles au caractère bien trempé, aux spécificités différentes : insularité et maritimité ont induit des patrimoines multiples. Leur patrimoine maritime est bien identifié (sémaphore, phare, canot de sauvetage, abri du marin...) et souvent protégé au titre des Monuments Historiques.
Situées en mer d'Iroise, ces trois îles du Ponant ont bénéficié d'une opération d'inventaire réalisée en 2014 par la Région Bretagne dans le cadre d'un partenariat avec le Parc Naturel Régional d'Armorique (PNRA), structure à laquelle elles adhèrent.

La méthodologie de l'Inventaire permet d'étudier ces territoires insulaires dans leur globalité et leur complexité, bien au-delà des patrimoines maritimes, en s'appuyant sur une nécessaire transversalité (patrimoine scolaire, patrimoine bâti, patrimoine religieux).
En mettant en œuvre une approche topographique, le travail de l'Inventaire identifie non seulement différents éléments patrimoniaux mais surtout les fait dialoguer entre eux. Ce sont bien les dimensions artistiques, architecturales, historiques, géographiques, économiques, techniques, ethnologiques et sociales qui priment dans l'étude de ces territoires insulaires dont la relation à la mer et au continent définit leurs identités.

Marine Michel © Région Bretagne

Région Bretagne

Découvrir les dossiers d'inventaire :
Ile d'Ouessant
Ile de Molène
Ile de Sein

inventaire.patrimoine@bretagne.bzh

Un patrimoine balnéaire pour un aménagement urbain du territoire côtier

DINARD - SAINT-MALO (Ille-et-Vilaine)

Le patrimoine balnéaire de la Côte d'Émeraude a été étudié par le Service de l'Inventaire de Bretagne selon deux approches méthodologiques différentes, thématique et topographique. Ce travail de recherche a bénéficié d'une synthèse publiée en 2001 : La villégiature balnéaire autour de Saint-Malo et Dinard (Cahiers du patrimoine n°60).

L'histoire de la Côte dite d'Émeraude s'articule autour des pôles structurants que sont Saint-Malo et Dinard. Autour de plusieurs groupes d'acteurs (aristocratie, aménageurs privés et publics, touristes), trois temps se succèdent :

- Les bains de mer, issus de la tradition de la villégiature thermale.
- Les stations balnéaires dont le développement, placé sous le signe de la spéculation immobilière, est orchestré par les guides touristiques, et ce grâce au chemin de fer.
- L'évasion, ponctuée par la loi sur les congés payés (1936), qui inaugure cette société des loisirs à laquelle tout le monde doit désormais pouvoir accéder.

En moins d'un siècle, la côte d'Émeraude s'est couverte de villes nouvelles, de lotissements dont l'habitat reflète les modes de vie et l'évolution des usages et du rapport à la mer d'habitants, pour qui les réseaux routiers, ferrés et infrastructures de loisirs (promenades, casinos, hôtels, piscines) sont pensés.

Guy Artur - Norbert Lambart © Inventaire général

Ministère de la Culture

Découvrir le dossier d'inventaire

inventaire.patrimoine@bretagne.bzh

Région Bretagne

L'Inventaire du patrimoine des activités humaines liées aux territoires maritimes du Golfe du Morbihan

(Morbihan)

Créé en 2014, le Parc Naturel Régional du Golfe du Morbihan se déploie sur 33 communes. Les activités liées au monde de la mer ont façonné les paysages littoraux du territoire par l'implantation d'ouvrages, d'infrastructures et d'aménagements. L'opération d'Inventaire menée par le PNR du Golfe (2016-2018) recense les éléments bâtis issus des activités économiques, sociétales ou religieuses en lien étroit avec la mer. Leur implantation sur le Domaine Public Maritime ou sur le trait de côte rend leur préservation complexe dans un contexte de fragilité croissante du littoral. Conduite sur 12 communes, la démarche intègre le paysage comme élément culturel, patrimonial et identitaire à part entière.

Ce travail nourrit une réflexion portée par le PNR sur les problématiques de sensibilisation, de gestion et de valorisation du patrimoine bâti maritime. L'initiative a mobilisé de nombreux acteurs : la Région Bretagne, la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement, la Direction Régionale des Affaires Culturelles, la Direction Départementale des Territoires et de la Mer (56), le Conservatoire du Littoral, le Conseil départemental (56), le Comité Régional de la Conchyliculture de Bretagne Sud et le Comité Départemental des Pêches Maritimes et Élevages Marins.

David Ledan © PNR Golfe du Morbihan

Syndicat Mixte de Gestion et d'Aménagement du Parc Naturel Régional du Golfe du Morbihan

http://www.parc-golfe-morbihan.bzh/

Découvrir le dossier d'inventaire

contact@golfe-morbihan.bzh

Région BRETAGNE

Inventaire thématique des fortifications littorales du milieu du XIX^{e} siècle (1830-1870) en Bretagne sud

(Morbihan et Finistère sud)

Avec le retour de la paix en 1815, la défense des côtes avait cessé d'être une préoccupation, or les tensions entre la France et ses voisins s'accentuent de 1830 à 1840. Dans l'éventualité d'un conflit, une « Commission mixte d'armement des côtes, de la Corse et des îles » est créée en 1841. Elle impulse la modernisation des fortifications sur le littoral et particulièrement sur les îles. En effet, des îles mal défendues représentaient des points d'appui éventuels pour les ennemis. A l'inverse, une île avec des fortifications était un poste avancé de défense et d'observation.

Malgré l'omniprésence de leurs vestiges, ce patrimoine militaire et maritime manque de reconnaissance. Pour le faire connaître et le valoriser, l'Association 1846 a réalisé un inventaire thématique sur ces ouvrages du milieu du XIX^{e} siècle, en commençant par les sites insulaires de Bretagne sud. Cette aire d'étude correspond à un ancien arrondissement maritime de Lorient, espace stratégique dans la défense de l'arsenal et des communications maritimes le long du littoral sud de la Bretagne. Cette étude a permis la publication de 98 dossiers d'étude et de comprendre que malgré la standardisation des fortifications, chaque installation était adaptée aux contraintes locales et aux moyens d'attaque de l'époque.

Inventaire général du patrimoine culturel © Région Bretagne

Association 1846, la fortification du XIX^{e} siècle (Connaître et partager)

http://association-1846.over-blog.com/

association.1846@laposte.net

Région Bretagne

Inventaire thématique des moulins à marée de Bretagne

En 2016, l'Ecole nationale d'architecture de Bretagne (ENSAB) a engagé un partenariat avec le Service de l'Inventaire du patrimoine culturel de la Région Bretagne. L'objectif était de reprendre et de compléter un inventaire préexistant des moulins à marée, réalisé dans les 4 départements bretons entre 1982 et 1984. Grâce à la force de ses marées, la Bretagne détient plus des deux tiers du corpus des moulins à marée du littoral français. Le recensement de 2016 a investi d'autres secteurs du littoral breton (baie de Morlaix, Léon, Cornouaille, rade de Lorient, ria d'Etel, baie de Quiberon, Golfe du Morbihan). Ainsi, ce sont 31 dossiers d'étude qui ont été publiés sur le portail documentaire patrimoine.bzh.

La conservation de ce patrimoine est cruciale pour permettre et garantir une valorisation, déjà en place ou à inventer. En effet, sur les 60 moulins encore présents en élévation aujourd'hui en Bretagne, deux seulement sont protégés, classés au titre des Monuments Historiques (le moulin du Cosquer et le moulin de Traou Meur dans les Côtes-d'Armor), et trois autres sont inscrits à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques. Ce patrimoine répond pourtant à des problématiques d'avenir compte-tenu du potentiel que l'utilisation de l'énergie marémotrice peut représenter.

Bernard Bègne © Région Bretagne

Ecole nationale d'architecture de Bretagne (ENSAB)

https://www.rennes.archi.fr/

Découvrir le dossier d'inventaire

ensab@rennes.archi.fr

Inventaire et valorisation des fours à goémon de Bretagne

Née en 1988, à l'initiative d'archéologues professionnels et amateurs, l'Association Manche Atlantique pour la Recherche Archéologique dans les îles (AMARAI) a commencé en 2014 l'inventaire des fours à goémon sur 250 communes littorales bretonnes. L'exploitation des algues et du goémon a laissé de nombreuses installations sur le littoral breton et le long des chemins côtiers : fours dits « à soude » et installations annexes, aires de séchage, cales dédiées, sorties d'estran, etc...

Réalisé dans le cadre des sciences dites « participatives » et du programme BREIZHINIEN, dédié à l'étude et à la valorisation des installations liées à l'exploitation des algues, le recensement étudie et valorise ce patrimoine côtier dans son ensemble, de la cale à l'aire de séchage, pour finir par le four à soude. L'inventaire démarre par un travail d'étude sur le terrain pour relever et mesurer les éléments, complété par de nombreuses recherches documentaires en collaboration avec divers acteurs locaux. Ce travail vient enrichir les recherches scientifiques réalisées au niveau régional et sensibiliser les acteurs et les publics à la préservation de ce patrimoine historique breton. En 2017, le bilan s'élevait à 555 notices rédigées sur Kartenn Patrimoine, le portail cartographique de la Région Bretagne.

Guillaume Lécuillier © Région Bretagne

Association Manche Atlantique pour la Recherche Archéologique dans les îles (AMARAI)

https://amarai.org/

Découvrir le dossier d'inventaire

amaraiassociation@gmail.com

Région Bretagne

Conservation – Valorisation

Certains héritages bâtis littoraux (cales, quais anciens, conserveries, sémaphores ou phares…) à forte valeur patrimoniale sont aujourd'hui dans un état de conservation qui ne garantit pas leur pérennité à court terme. En engageant la restauration de ces biens culturels remarquables, des acteurs publics ou privés contribuent à les valoriser et à garantir leur transmission aux jeunes générations pour des usages futurs qui restent à inventer. Exploiter, recycler, réutiliser, reconvertir des bâtis anciens maritimes et portuaires peut permettre d'inscrire ces héritages dans une seconde vie et participer ainsi au double objectif de conservation et de développement de projets à forte valeur ajoutée pour leur territoire.

Savoir mobiliser et fédérer autour d'un patrimoine à fort caractère identitaire, c'est aussi se projeter et s'inscrire dans une démarche globale de gestion du patrimoine littoral de son territoire.

Mystérieuses épaves des sables : restitution d'une campagne de fouilles archéologiques en estran

ERQUY (Côtes-d'Armor)

La découverte fortuite d'une épave en 2002 a fait ressurgir le passé maritime d'Erquy. Entre 2014 et 2016, les épaves de 2 caboteurs des 17e et 18e siècles ont été mises au jour par les archéologues du Département de Recherches Archéologiques Subaquatiques et Sous-Marines : l'épave dite « des Hôpitaux » (plage des Montiers) et l'épave dite de « Sable d'or 3 » (cours de l'Islet). Les sites d'estran sont soumis aux marées, ce qui complexifie le travail de terrain et leur étude. Les scientifiques ont utilisé les nouvelles technologies pour en assurer rapidement les relevés.

La Commune a voulu retracer cette aventure archéologique grâce à des photos extérieures montrant le travail des experts et à une exposition temporaire estivale, avec la médiation d'un étudiant en archéologie et un bac de fouilles pédagogique. L'expertise a mieux cerné cette activité de cabotage régulière avec le port de Saint-Malo qu'assuraient de petits bateaux. Erquy exportait d'abord du blé produit dans l'arrière-pays mais accueillait un fret plus diversifié attesté par les fouilles : graines de lin, fer, ardoise, bière et chaux transportées en barriques. Ces découvertes sont le point de départ d'une réflexion méthodologique sur les épaves d'estran et permettent de documenter l'étude de l'architecture navale.

Frédéric Osada © Images-Explorations

Ville d'Erquy

http://www.ville-erquy.com/

info@ville-erquy.com

Centre de découverte maritime Milmarin : marins d'ici et d'ailleurs, d'hier et d'aujourd'hui...

PLOUBAZLANEC (Côtes-d'Armor)

Situé entre Paimpol et Bréhat, Milmarin raconte la grande aventure maritime du territoire. Musée, expositions, animations... permettent de découvrir le monde de la mer et des marins et de valoriser l'histoire maritime du territoire costarmoricain. A l'origine du projet, un don : celui d'un fonds documentaire exceptionnel sur la marine marchande. 4 espaces le composent :

- Le musée « Mémoire d'Islande » plonge le visiteur dans l'aventure de la grande pêche à la morue, au large des côtes islandaises et sur les bancs de Terre-Neuve.
- L'exposition « L'Appel du large », ludique et interactive, dévoile le monde méconnu et gigantesque de la marine marchande, dans son aspect contemporain, raconté par les marins du Goëlo eux-mêmes.
- « Les Docks », centre de documentation Roger Courland : accessible aux chercheurs, curieux et amateurs d'histoire maritime et de patrimoine breton.
- Enfin le Bureau d'Information Touristique à l'Accueil du centre est animé par l'équipe, spécialement formée à la prescription d'activités nautiques, selon le concept Espace Mer, développé par Nautisme en Bretagne.

Etabli dans l'ancien presbytère réhabilité à cet effet, à proximité du « Mur des Disparus en Mer », Milmarin a jeté l'ancre dans un haut lieu du patrimoine local et regarde résolument vers l'avenir.

© A. Porteneuve

Guingamp-Paimpol Armor-Argoat Agglomération

https://www.facebook.com/MilmarinPloubazlanec/

g.bachet@gp3a.bzh

Région Bretagne

Mise en valeur paysagère et touristique des ports d'intérêt patrimonial de Gwin Zegal et Pors Moguer

PLOUHA (Côtes-d'Armor)

Aménagé en 1854, le port de Gwin Zegal se singularise par une digue en pierres sèches créant une anse abritée et 5 rangées de mouillages sur pieux. Ce port archaïque dont ne subsistent que de rares témoins en Côtes-d'Armor, Finistère, ou Charente-Maritime, abritait les bateaux des pêcheurs locaux pratiquant la pêche côtière. Un quai de même facture existe à Pors Moguer dans une anse voisine offrant un accès depuis l'intérieur des terres. Les deux ports forment un ensemble classé en zone Natura 2000, labellisé « Port d'intérêt patrimonial ».

La Commune a fait appel à un architecte-paysagiste pour rendre son caractère le plus originel au site (difficile d'accès) et assurer le maintien de l'activité de plaisance, gage de l'existence même du port demain : recréation d'un stationnement plus en amont, aménagement d'un cheminement paysager plus naturel pour accéder au port et limiter l'impact visuel des équipements sur place. Les usages liés à la plaisance sont confortés en sécurisant un accès à la plateforme des plates. L'amélioration de la signalétique pour s'y rendre depuis le bourg et les voies principales est également prévue afin de favoriser sa découverte touristique, dans un projet plus global de valorisation des espaces naturels remarquables de la commune.

Patrick Pichouron © Conseil départemental des Côtes-d'Armor / Service de l'Inventaire du patrimoine culturel

Commune de Plouha

http://www.plouha.fr/

mairie.accueil@plouha.fr

Région Bretagne

Le rêve d'un poète insulaire : réhabiliter la maison de maître de l'Ile Tristan

DOUARNENEZ (Finistère)

L'île Tristan est une « île dans la ville », accessible à pied à marée basse depuis le quartier de Port Rhu. Autrefois la propriété de Monsieur Le Guillou de Penanros et le siège d'une conserverie entre 1854 et 1911 dont subsiste le bâtiment, l'île fut transformée par l'architecte départemental Joseph Bigot pour servir de villégiature à l'académicien et poète Jean Richepin et son épouse Cora Lapercerie. Le couple parisien s'y installe à la belle saison et y reçoit de nombreux artistes lors de fêtes qui marqueront durablement la mémoire des habitants de Douarnenez, une ville qui vit alors de la pêche à la sardine et de la conserverie de poissons.

Dans un état d'abandon extérieur et intérieur avancé en 2015, la Ville de Douarnenez a souhaité conserver et réhabiliter cette maison de maître à l'emblématique bow-window tendu de rouge, qui chaque été venu, focalisait le regard curieux des promeneurs depuis le rivage sur 3 km de côte. L'objectif est aussi de valoriser le site en l'ouvrant durablement au public : une salle de réception à l'ambiance début XX^{e} siècle en rez-de-chaussée accueillera des événements cultuels et des gîtes patrimoniaux ouvriront leurs portes aux touristes pour la nuit.

Pierre Torset © CRT Bretagne

Ville de Douarnenez

http://www.mairie-douarnenez.fr/decouvrir/l-ile-tristan/

contact@mairie-douarnenez.fr

Région Bretagne

Cézon : une île et un projet collectif

LANDEDA (Finistère)

Proche du rivage, on rejoint l'île à marée basse. Ses fortifications construites sous Louis XIV, sous l'impulsion de Vauban, devaient protéger les mouillages de l'Aber Wrac'h et éviter la prise terrestre de Brest. Elles sont reprises au XIX^{e} siècle sous Napoléon III, puis intégrées au Mur de l'Atlantique par l'armée allemande. L'ensemble, composite mais exceptionnel, conserve encore beaucoup d'éléments et à ce titre a été inscrit Monuments Historiques en 2015.

C'est aussi une zone protégée Natura 2000 offrant une vue imprenable à 360° au milieu de l'Aber Wrac'h, un lieu mythique et un terrain d'aventures, au coeur d'un archipel d'îlots et de sites remarquables.

Son propriétaire privé l'a confiée jusqu'en 2036 aux bons soins de l'association Cézon, en contrepartie d'une ouverture au public. Préserver, révéler, mettre en valeur le patrimoine architectural, naturel et culturel dans le respect de son histoire et de sa singularité maritime, telle est la mission que s'est donnée l'association. D'abord sécuriser et restaurer grâce à des chantiers participatifs ; ensuite ouvrir les portes : expérimenter, offrir des espaces de connaissance, de créativité, de silence aussi, grâce à des résidences d'artistes, des rencontres et événements divers, des formations et coopérations multiples.

© Association Cézon

Association Cézon

http://www.cezon.org/fr/

contact@cezon.org

Région Bretagne

Restauration du phare et valorisation du patrimoine de Batz

ILE DE BATZ (Finistère)

Incontournable dans le paysage, le phare trône en position sommitale de l'île. On construit en 3 ans son soubassement à 2 niveaux surmonté d'un fût de 44 m grâce au granite local. Mis en service en 1836, automatisé en 1995, il est classé Monuments Historiques en 2017 (bâtiment, annexes et dallage pour conduire les eaux pluviales vers un réservoir de la salle des machines à vapeur).

La Commune était autorisée depuis 1997 à faire monter les visiteurs sur le toit-terrasse pour la vue panoramique. Face à la demande, elle a souhaité y développer des espaces d'exposition et a engagé une demande d'extension d'AOT. Cette perspective permettait d'investir le 1er étage, resté en l'état et inoccupé depuis plus de 70 ans, et de repenser les occupations techniques au profit d'une meilleure mise en valeur du monument et d'une valorisation touristique de l'île toute entière.

Le projet de restauration et d'aménagement repose sur :

- une restauration complète de l'intérieur, dans le respect des structures et matériaux d'origine, après un diagnostic architectural préalable : cheminées, boiseries, encore en place, rendent compte du cadre d'époque,
- la création d'une nouvelle muséographie intérieure avec l'exposition « Batz avec les vents » et extérieure avec des pupitres d'interprétation aux abords.

Pierre Torset © CRT Bretagne

Commune de l'Ile de Batz

https://www.iledebatz.com/

mairie.iledebatz@orange.fr

Région Bretagne

Réhabilitation et valorisation du patrimoine goémonier du Lédenez

ILE DE MOLENE (Finistère)

Lédénez désigne un îlot rattaché à une île principale par un cordon rocheux : c'est sur le Lédénez Vraz, au N-E de l'île de Molène que subsistent les témoins d'une architecture vernaculaire liée à l'activité goémonière. Elle a débutée il y a plus d'un siècle sur ces îlots peuplés dès l'époque préhistorique et marque encore le paysage de ses cabanes, fours à goémon, chemins de charrettes ou petits murets, autant de traces d'une économie aujourd'hui représentée par un unique goémonier l'été.

Les vestiges emblématiques de trois époques, reconvertis et valorisés en 2017, sont encore présents : les cabanes en pierre sèche de la fin du XIX^{e} siècle, les boxes en béton des années 1950 et la dernière génération d'habitations des années 1970 à 1980. Les deux premières catégories ont été mises en scène autour d'un projet d'interprétation, alors que la dernière a été réhabilitée en refuges de mer, permettant aux visiteurs de comprendre et d'expérimenter le mode de vie des goémoniers au siècle dernier.

Ce projet a ainsi permis de conserver la mémoire vive du lieu tout en renforçant et en diversifiant l'offre d'hébergement sur Molène. Les visiteurs sont accompagnés à marée basse dans leur découverte depuis le port Sud, par un agent saisonnier qui gère, valorise et anime le site.

Klervi Le Bot © KOIBO

Commune de Molène

https://ile-molene.fr/

mairie.ile.molene@wanadoo.fr

Région Bretagne

Restaurer et animer le phare de Lanvaon

PLOUGUERNEAU (Finistère)

Plouguerneau compte 4 phares, dont 3 toujours en activité : ceux des îles Vierge et Wrac'h et celui de Lanvaon à terre. Mis en service en 1868, il joue également le rôle d'amer, formant avec celui de l'île Wrac'h un alignement permettant aux navigateurs d'accéder au grand chenal de l'Aber Wrac'h. L'association s'est donnée pour but de le rouvrir progressivement à la visite, de le restaurer et de l'animer, avec le soutien de tous les « gardiens du patrimoine », l'ancienne gardienne devenue membre d'honneur est du nombre ! L'intérieur inhabité et resté 30 ans sans entretien, est très dégradé et des travaux de sécurisation doivent être entrepris (boiseries, planchers, huisseries, escalier) mais il reste exceptionnel dans sa catégorie car très peu remanié ; un fonds d'archives abondant permet d'envisager une restauration fidèle ainsi qu'une médiation pertinente.

En parallèle l'association multiplie les actions de valorisation et pour fêter les 150 ans d'éclats du fanal en 2018 , elle a misé sur l'originalité : baptêmes en montgolfière, Patrouille de France, cinéma et théâtre de plein air. Avec « La Gardienne, une femme à l'amer », la Compagnie Sumak a rendu hommage à ces femmes veilleuses, qui ont accompli leur tâche quotidienne et entretenu ces sentinelles dans une vie à la verticale.

© Association Lanvaon

Association Lanvaon

http://lanvaon.bzh/

contact@lanvaon.bzh

Région Bretagne

Restauration de la tour de Ténéro

SENE (Morbihan)

La tour carrée de Ténéro implantée au ras de l'eau marque encore de ses 6 mètres le paysage de Séné et rappelle sa fonction de poste de surveillance des parcs à huîtres, entre 1884 et 1891. Elle témoigne des implantations intensives sous Napoléon 1er, de casernes de douaniers et abris de surveillance dans le Morbihan, en particulier dans les zones où étaient implantés des marais salants.
Cela a pu être autrefois le cas du poste de l'île de Boëde bénéficiant d'une situation exceptionnelle pour contrôler les salines de Séné et Saint-Armel, celles de Rudevent sur l'île d'Arz ainsi que le trafic maritime vers et depuis la rivière de Noyalo, à une époque où la contrebande se faisait à la fois par terre (chevaux et piétons) et par mer.
La tour a aussi servi de logis au gardien du parc à huîtres pour empêcher les vols surtout pendant les grandes marées. Elle a connu successivement 3 concessions d'ostréiculteurs avant d'être délaissée en 1950.

Investie dans une programmation d'évènements culturels, l'association Ténéro s'est fixée pour but de faire vivre à l'année ce patrimoine, au bénéfice des acteurs locaux, et d'y créer, avec l'accompagnement de la Ligue de protection des oiseaux (LPO), un gîte-observatoire dédié à la protection de l'environnement et du patrimoine.

Yann Robiou du Pont © Association Ténéro

Association Ténéro

https://sites.google.com/site/tourtenero/home

tour.tenero@gmail.com

Région Bretagne

Innovation – Expérimentation

L'innovation et l'invention d'aujourd'hui seront les modalités de valorisation de demain.
Le potentiel du patrimoine maritime doit être stimulé afin d'être en mesure d'en révéler toutes les facettes. Des pistes de développement doivent être empruntées, affinées.

L'esprit d'entreprise et de créativité des Bretons produit des idées intéressantes qui doivent parfois être testées, expérimentées afin de les parfaire ou de les sélectionner.

L'ambition réside également dans le fait de les partager, d'avoir des retours d'expérience, afin d'en favoriser la reproductibilité. Il s'agit de refaire de la Bretagne le laboratoire des initiatives en matière de patrimoine maritime.

Paroles au mouillage : abris interactifs sonores sur des sites remarquables du Trégor

PLEUBIAN - POULDOURAN - PLEUMEUR-BODOU (Côtes-d'Armor)

Ces abris d'un nouveau genre, « petites architectures littorales » réalisées à partir d'éléments de récupération et conçues dans un souci d'intégration à l'environnement, sont implantées dans des sites remarquables choisis. Elles interpellent d'abord par leurs formes, courbes et couleurs, destinées à faire sens dans le paysage. Une fois dedans ou à côté, elles révèlent aux habitants, promeneurs ou scolaires, un ensemble de documentaires sonores construits à partir de collectages relatifs à ces milieux naturels et patrimoines culturels estuairiens et littoraux.

Loin d'être aisée, la valorisation des témoignages reste parfois statique et un peu nostalgique : le projet conçu ici avec des créateurs se positionne au contraire dans une dynamique d'avenir. Il expérimente de nouvelles formes de médiation et d'enrichissement de la perception paysagère (visuelle et sonore) en insistant sur l'esprit des lieux ; il fait découvrir et partager un passé, une réalité maritime et sensibilise à l'aménagement du territoire. Les témoignages ethnologiques et créations sonores sont ici utilisés comme « outils d'embarquement et d'éveil » . Mémoire humaine, habitats, savoir-faire, usages et métiers sont les principales thématiques abordées, selon une scénarisation ludique et interactive, en accès libre.

© Prigent Guy

Association Centre de découverte du son, 3-4-5

http://decouvertesonore.info/

kreizennarson@wanadoo.fr

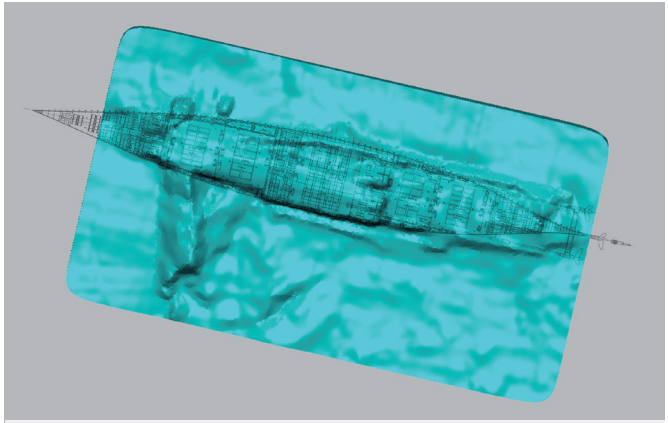
Région Bretagne

Epaves 3D acoustique

(Finistère)

Grâce à un partenariat avec l'Ecole Navale de Brest, le GRAN expérimente la réalisation de plongées virtuelles sur des épaves emblématiques de la Mer d'Iroise et leur mise à disposition auprès du public via un ordinateur, une tablette ou un smartphone. Le montage d'images à 360° vise une approche plus directe par le public de 4 épaves contemporaines et emblématiques : le cuirassé Kléber (coulé en 1917), le paquebot Drummond Castle (1896), le cargo Swansea Vale (1918) et le baliseur Emile Allard (1943).

Les méthodes propres au domaine militaire développées à l'Ecole Navale sont mises au service de la valorisation de l'archéologie subaquatique ; elles associent vidéo immersive et modèles 3D, et testent l'emploi innovant d'appareils acoustiques (sonar mobile, caméra acoustique, photogrammétrie, ROV, etc...) choisis suivant les conditions de visibilité, la taille des épaves, leur profondeur ou encore la durée des plongées. Le niveau de détail de ces appareils approche celui de la photogrammétrie et les techniques par interférométrie permettent de créer un objet 3D. Les progrès liés à la détection d'objets enfouis dans le sédiment permettent également d'envisager des applications pour l'archéologie, qui réduirait de manière significative la durée des campagnes de prospection.



Sébastien Bertaut-Clarac © GRAN

Association Groupe de Recherche en Archéologie Navale (GRAN)

http://archeonavale.org/

sebastien.bc@archeonavale.org

Des robots sous-marins pour retrouver l'épave « Marie Cordelière »

(Finistère)

Aux côtés du Département des Recherches Archéologiques Subaquatiques et Sous-Marines (DRASSM), la Région Bretagne a engagé en 2018 une campagne de recherches pour retrouver les épaves « Marie Cordelière » et « Le Regent », deux fleurons des flottes de guerre française et anglaise qui ont sombré entre le goulet de Brest et la Pointe Saint-Mathieu, en 1512. Archéologues sous-marins, historiens, géomorphologues et roboticiens se mobilisent et investissent cette zone de 25 km² jamais explorée et soumise à de forts courants de marée.

L'innovation expérimentée est celle d'un groupe de robots sous-marins balayant les fonds et dont on limiterait les remontées en surface, tractant des magnétomètres très sensibles aux pièces ferreuses et magnétiques comme l'artillerie, qui pourraient se trouver à bord des épaves. Des mesures de qualité sont inenvisageables avec les moyens actuels. L'ENSTA teste donc à cette occasion de nouvelles approches de localisation sous-marine et méthodes de régulation, dans le but d'aboutir à un système robotisé sous-marin entièrement autonome, capable de parcourir une zone vaste de l'océan et d'en établir la carte magnétique. A terme, les concepts développés seront validés lors d'autres expérimentations en mer et pourront servir pour la recherche d'épaves.

Julien Ogor © ENSTA

Ecole Nationale Supérieure de Techniques Avancées (ENSTA) - Bretagne

https://www.lacordeliere.bzh

christophe.creze@ensta-bretagne.fr

Région Bretagne

Ouessant et son cadastre

ILE D'OUESSANT (Finistère)

Jadis abondamment mise en valeur et cultivée, l'île d'Ouessant subit aujourd'hui la situation engendrée par l'extrême fragmentation de son cadastre, 45 000 parcelles, qui entrave par sa complexité le développement de l'île. Parmi les conséquences : enfrichement, indivision, entrave au logement, à l'entretien des espaces, aux initiatives en particulier agricoles....

Ce projet est né d'échanges avec les Ouessantins et de l'envie de porter avec eux un regard distancié et humain sur la question sensible et parfois conflictuelle du cadastre qu'il explore selon trois angles :

- Une collection d'une cinquantaine de témoignages d'Ouessantins et de professionnels qui racontent leur rapport au cadastre, des anecdotes liées à lui, leurs souvenir, leurs projets.
- La transmission : Au cours de l'année scolaire 2014-2015, un projet pédagogique interdisciplinaire avec leur collège a permis de familiariser les jeunes Ouessantins avec le cadastre à travers toutes les matières enseignées au collège. Ils en hériteront plus tard, il était important de les y initier.
- L'histoire : le projet pédagogique s'est aussi intéressé à un village de l'île disparu en 1860, remplacé par un fort militaire. Les archives municipales, départementales, militaires, ont permis de le reconstituer dans le détail.

© Laurent Gontier

Association ENKI

https://www.laurentgontier.com/ouessant.html

laugontier@gmail.com

Région Bretagne

Valorisation de l'œuvre de l'abbé Fouré à la Pointe du Christ en s'appuyant sur les nouvelles technologies

SAINT-MALO (Ille-et-Vilaine)

L'Abbé Fouré a consacré 13 années de sa vie d'ermite à tailler et à sculpter le granite de la falaise de Rothéneuf. Premier représentant de l'Art brut en Bretagne, il a laissé quelques 300 sculptures, autrefois polychromes, à même le littoral, soumises autant à l'érosion naturelle qu'au piétinement des visiteurs depuis 1900.

L'association s'est donnée pour mission de sauvegarder ce patrimoine culturel unique en Bretagne. Le choix a été fait d'allier les techniques les plus modernes à la passion de transmettre cet héritage aux jeunes générations et d'agir dans 3 axes :

- Formation, recherche et aménagement : entretien des sculptures in situ selon un protocole défini scientifiquement avec le Laboratoire de Recherches des Monuments Historiques ; recherche d'éventuelles nouvelles sculptures ; étude de polychromie ; aménagement d'une signalétique.
- Innovation : numérisation 3D du gisant de Jean IV, Duc de Bretagne puis réalisation d'une copie à l'aide d'un robot (Entreprise Maillard-Granits) ; réalisation d'une copie de la sculpture « Armor » pour symboliser les couleurs utilisées par l'abbé après chaque hiver pour redonner de l'éclat aux sculptures.
- Communication : médiation auprès du grand public et des scolaires dans le cadre du programme d'éducation artistique et culturelle.

© association « Les amis de l'œuvre de l'Abbé Fouré »

Association « Les amis de l'œuvre de l'Abbé Fouré »

http://rochersrotheneuf.wordpress.com

https://vimeo.com/286542039

associationamisabbefoure@gmail.com

Région BRETAGNE

Muséopatim : une muséographie renouvelée et interactive sur le patrimoine immergé du Pays de Lorient

LORIENT (Morbihan)

Les visites thématiques et ateliers de découverte existants se sont enrichis grâce aux progrès technologiques et à une collaboration exemplaire en recherche et développement avec une société morbihannaise. Ainsi depuis 2017, le musée vit à l'heure du multimédia et les contenus sont désormais totalement interactifs à la demande, et adaptables en temps réel, en fonction des profils et des besoins des groupes de visiteurs ou encore des scolaires.

Au programme : bornes interactives, tablettes tactiles, parcours spécial enfants « Bleizigou-mor » (petits loups de mer) et une toute nouvelle salle immersive de découverte de la rade de Lorient. C'est à partir de la quarantaine d'épaves naufragées ou sabordées pendant la Seconde guerre mondiale, autour de la plus grande base pour U-boote construite entre 1941 et 1943, que s'est développé un parcours de visite unique en son genre.

Ce projet participe pleinement de la reconversion patrimoniale et touristique de l'édifice exceptionnel qu'est la Tour Davis : le plus vieux centre de sauvetage pour sous-mariniers au monde, construit sur l'emprise de la Base sous-marine de Keroman (BSM) en 1942 et qui a contribué à former pendant plus de 50 ans les équipages à la survie en grande profondeur.

© Musée sous-marin du Pays de Lorient

Association du Musée sous-marin du Pays de Lorient

http://www.musee-sous-marin.com/fr/

contact@musee-sous-marin.com

Région Bretagne

Pour aller plus loin

Retrouver une sélection d'exemples pédagogiques extraits de l'appel à projets régional « Eduquer à la mer » : guide téléchargeable sur *http://www.bretagne.bzh/jcms/prod_402845/fr/guide-eduquer-a-la-mer-et-au-littoral-4?details=true*

Consulter les ressources documentaires du portail de l'Inventaire du patrimoine culturel de Bretagne *http://patrimoine.bzh/*
et les albums thématiques « maritimes » de sa photothèque en ligne :
Foi de marin

Station de sauvetage en mer d'Etel (Morbihan)

Rance : entre mer et rivière

Vauban en Bretagne

Moulins : marée haute, marée basse

Pêcheries dans la baie du Mont-Saint-Michel

Slipway de Concarneau, avant sa déconstruction

Découvrir la politique touristique et patrimoniale du Conseil régional :
http://www.bretagne.bzh/jcms/JB080117_6082/fr/tourisme-patrimoine

Région Bretagne